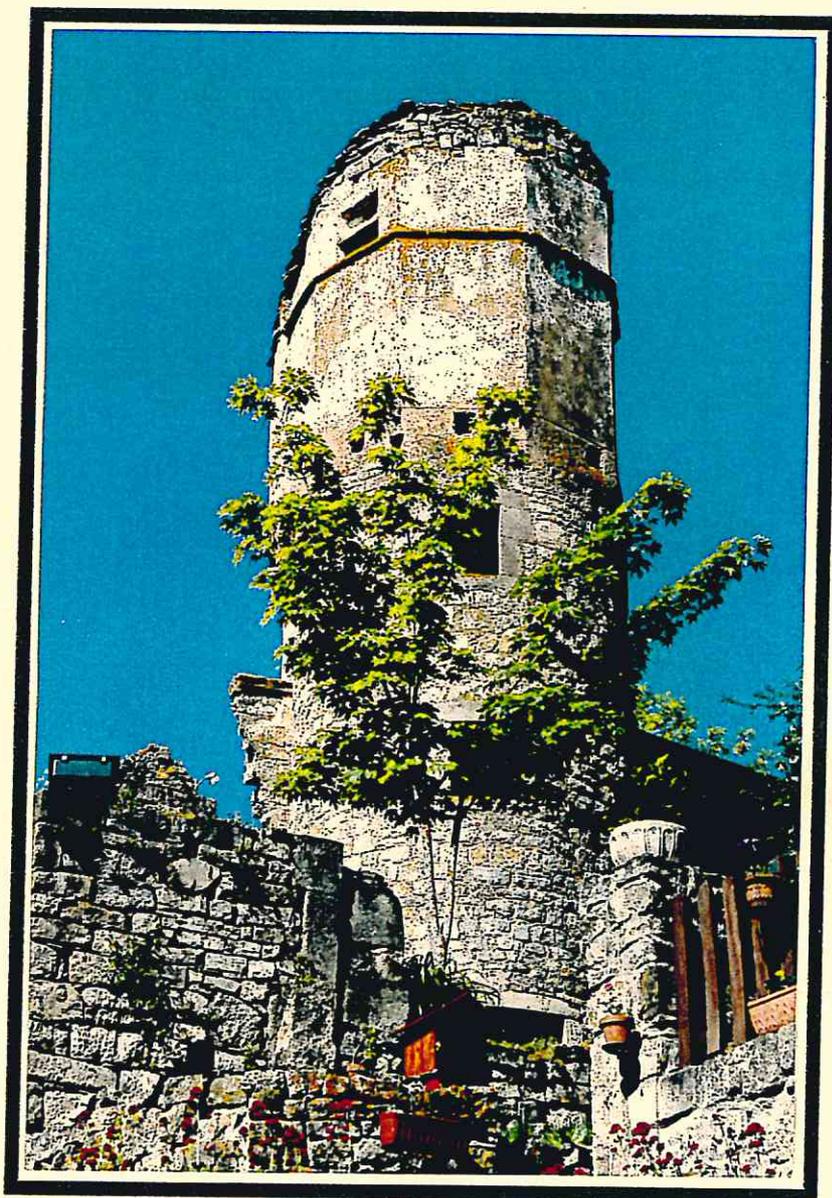


LA GAZETTE DU LUMANSONESQUE



Château de Verrières

VERRIÈRES

Bulletin n°7

Juin 1999

ÉDITORIAL

Ruraux et néoruraux, comment vivre ensemble ?

Nos communes rurales évoluent et c'est tant mieux. Dans un monde en perpétuel mouvement, le surplace serait synonyme de disparition. Mais cette évolution n'est pas sans conséquence sur la vie de nos villages.

Aujourd'hui des mouvements de population redonnent une vie à "nos petites patries" où les déçus de la ville viennent chercher le calme et l'authenticité... Dans tous les cas nous devons apprendre à recevoir ces néoruraux qui n'acceptent pas toujours de perdre les avantages de la ville tout en bénéficiant de ceux de la campagne. Eternel problème du beurre et de l'argent du beurre.

Peut-on à la fois porter plainte contre le chant du coq, le bruit des cloches, réclamer la mise en place de services identiques à ceux de la ville, et en même temps se réclamer de la ruralité ?

A l'heure du village planétaire, d'internet et des autoroutes de l'information, on surfe sur le web, mais on oublie la relation de voisinage qui est la base de la ruralité.

Notre devoir est un devoir d'intégration en particulier par l'animation et réussir aussi cette intégration véritable chance pour la commune.

C'est ainsi que cela se passe chez nous...

Bonnes vacances à tous. Bienvenue aux estivants.

Sachez profiter des animations proposées par nos diverses associations le tout dans un climat de convivialité.

Votre Maire

P. ALBARIC

LA VIE DE CHÂTEAU

Dans notre dernier bulletin nous mentionnions l'acquisition du Vieux Château de Verrières par la Mairie. Ce qui nous amène à nous pencher sur l'historique de nos châteaux.

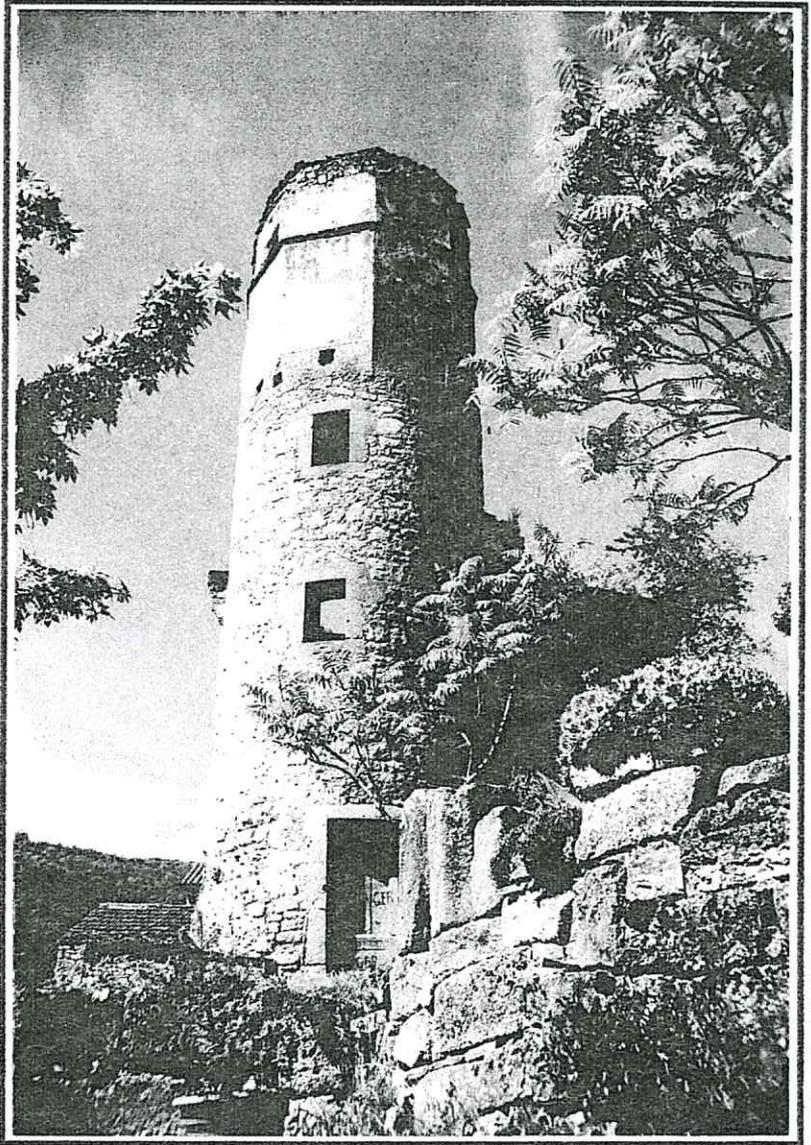
Nous évoquerons d'abord le château de la BRYTOUIRE, mentionné dans un acte de 1150 où la BRYTOUIRE "forteresse isolée sur un mont" est tenue en fief, par BEGON DE SÉVÉRAC, du Comte de Barcelone, vicomte de Millau (AD Bouche du Rhône B 284 n°1 copie parchemin (XIIe siècle).

Cet acte est un des plus anciens hommages des Sévérac. Ce château subsiste en tant que circonscription des Sévérac, tout au long du XIIIe siècle pour désigner son "territoire", on dira "château de la Brytoure". Passée cette date il me semble plus jouer un rôle important, il est, semble-t-il remplacé par le château de Verrières où un important centre humain justifie son existence et permet son entretien. Guillaume de Caussac, chevalier, fait hommage au seigneur de Sévérac pour ce qu'il a dans le château de la Brytoure

(archives de M. Layral de Millau).

Le château de la Brytoure est peut être pris ici dans le sens de circonscription administrative. Il faut attendre le XVIe siècle pour que l'on ait des informations sur ce château.

L'Évêque François d'Estaing, le 6 juin 1524, lors d'une visite pastorale à l'église d'Escoudournac mentionne, qu'on y remarque "des murailles très anciennes, élevées, faites en pierre de tailles, qui démontrent l'existence d'un ancien château fort".



Le château de la Brytoure n'existe plus aujourd'hui, il est situé sur les bords du Lumansonesque, à environ 3 km du Bois du Four. Il ne reste de ce château que des ruines de la chapelle dédiée à Saint Pierre. C'était une des plus anciennes forteresses du Rouergue. Elle a eu à la fois un rôle de forteresse stratégique et de prestige pour les Sévérac qui en sont les possesseurs. Elle commande la route de Millau à Sévérac, par la vallée du Lumansonesque. Elle entre dans le système de fortification mis au point par les Sévérac pour protéger leurs "domaines". Elle fait partie de cette ceinture de place-fortes qui doivent en assurer l'intégralité en contrôlant les voies d'accès et les chemins qui mènent à ceux-ci.

C'est aussi pour les Sévérac un château de prestige, qui leur permet de montrer leur force dans l'espoir qu'elle intimidera d'éventuels agresseurs. Cette fortification est dirigée contre les comtes de Rodez qui se heurtent aux cours du XIII^e siècle aux visées hégémoniques, à l'échelle de cette région de Sévérac. Tous deux veulent en effet imposer leur domination avec les Gorges du Tarn ce qui conduit inévitablement à des heurts violents entre ces deux puissants seigneur rouergats. Elle est également dirigée contre le monastère de Saint-Léons, qui est aux mains des religieux de Saint-Victor de Marseille, qui auront eux-aussi des démêlés avec les Sévérac. Cette forteresse est très probablement détruite lors de la croisade des Albigeois. Il ne semble pas qu'elle fût reconstruite par les Sévérac après la croisade. Elle est remplacée par le château de Verrières très vraisemblablement.

Après la croisade contre les Albigeois, le comté de Millau devient domaine royal, dans les hommages au Roi de France, le château de Verrières se substitue à celui de la Brytoure. Les Sévérac possédaient-ils du château de Verrières une partie ? Vers 1260 Guy de Sévérac ne cesse de procéder à des ventes de biens, de droits, et de privilèges, pouvant être monnayés afin de recevoir une somme d'argent suffisante pour couvrir les frais énormes d'une expédition en Terre Sainte.

Cela eut des répercussions et des avantages pour certains de ses sujets.

Le 22 décembre 1261, Guy de Sévérac reçoit de DÉODAT de Sévérac les revenus et les droits qu'il possède à Verrières contre une rente viagère en grain, vin et argent. Le 29 octobre 1269, Guy de Sévérac, exempté de toutes tailles les habitants de Verrières, moyennant une somme de 15 livres melgoriennes payables annuellement à la Saint Michel. Le lendemain, il concède divers privilèges aux habitants. Il réduit en temps de paix, de dix à deux, le nombre d'hommes d'armes nécessaires pour le guet et la garde du château de Verrières, il accorde la nomination de deux ou trois notables de la communauté, qui seront présents à chaque proclamation faite par le bailli. Il est à noter que le seigneur de Sévérac donne des privilèges et des libertés à la ville de Verrières.

Le 18 mai 1300, un acte de donation est fait au château de DOLAN par Guy de Sévérac, fils de feu Guy et de Gailharde, à DÉODAT de Sévérac son frère, de la moitié par indivis de Verrières. Guy VII en 1309, offre à Déodat en son château de Verrières, l'entière possession.

En 1349, la paroisse de Verrières compte 150 feux, dont 20 pour le petit village de Verrières. Les religieux de Saint-Victor de Marseille y possèdent un hôpital. Pendant les dernières années du XIV^{ème} siècle, le château de Verrières est un lieu de résidence pour Jeanne, Dauphine d'Auvergne, femme de Guy VIII, seigneur de Sévérac.

Le 7 décembre 1383 dans le testament de Marquise, fille de Noble GUION de Capluc et de Noble BRENGUIERS SIGAL, on y apprend que ce dernier habite le château de Verrières. De nombreux coseigneurs ont des droits sur le château de Verrières, on trouve les noms de Noble Bernard ADZEMAR en 1342, Noble Brenquier SIGAL en 1398, en 1450 la famille de Sales. Des capitaines châtelains sont mis en place, et chargés d'assurer la garde du château. Le 4 janvier 1452 AYMERIC de GARCEVAL donne à son fils, les rentes qu'il a au château, manquement et paroisse de Verrières.

En 1475, le château de Verrières fait partie des châteaux réputés inexpugnables par une enquête du Sénéchal de Rouergue - Vers la fin du XV^{ème} siècle Jean d'ARMAGNAC, vicomte de Lomagne, prend possession du château et de quelques autres dans cette région, ce qui le rend maître des chemins qui aboutissent à Millau.

Dans un mémoire du 4 septembre 1489. Ce château de Verrières fait partie des places-fortes réunies à la couronne de France en vertu de l'arrêt du parlement de Paris contre Charles d'Armagnac.

Le château de Verrières n'est pas installé sur les falaises qui bordent le Lumansonesque, c'est la particularité du château, il fut implanté au fond de la vallée et non pas sur les promontoires rocheux qui peuvent offrir les derniers rebords du causse de Sauveterre. Le château est donc installé sur la voie d'accès qui constitue la vallée du Lumansonesque. Son emplacement demeure une exception importante : le contrôle de la route vers Millau et peut la couper s'il en est besoin. Il est également le château de prestige pour les Sévérac qui démontrent ainsi leur force, tout en étant dirigés contre les comtes de Rodez et les moines de Saint-Victor-de-Marseille, installés à Saint-Léons. Il remplace simplement la forteresse de la Brytoure qui fut abandonnée pour des raisons que nous pouvons supposer mais qui ne peuvent être confirmées faute de documents suffisants.

De tous temps Verrières et la Vallée du Lumansonesque ont été un passage stratégique entre le Nord et le Sud du Rouergue, c'est encore prouvé aujourd'hui avec la construction de ce grand viaduc.

Les derniers propriétaires du Château furent Mr DELOUVRIER et Melle RAYNAL qui en fit donation à la commune de Verrières lors de son décès.

(Bibliographie : avec la participation du Journal de Millau).

LE CAUSSE BLANC

On accède au Causse Blanc par une petite route qui grimpe le long de la falaise, on passe devant le château de Cabrières, construit sur un rocher qui domine la route nationale de Millau à Sévérac.

Notre première halte sera au lieu dit "ALDIGUIÉS", frontière entre Compeyre et Verrières.

Nous sommes reçus par la famille SEGURET, qui exploite sur ces lieux leur ferme. En bordure des deux communes, comme une maison douanière, nous trouvons la maison d'habitation du jeune couple, Francis SEGURET, qui exploite maintenant le fermage familial. Cette maison s'incorpore très bien dans le paysage (faite de pierres et couverte de lauzes).

Ce Causse est assez mouvementé : avec beaucoup de devers, un sol argileux calcaire, qui ne demande qu'à être travaillé par temps sec, et avec prudence, vu le pourcentage des pentes.

Entrant dans la cour de la ferme on remarque, un pavage de pierres disposées à champ, qui représentait l'espace battage. Le bâtiment d'habitation, où vivent Monsieur et Madame Paul SEGURET est aménagé au mode de la vie actuelle : la fenêtre du séjour s'ouvre sur un superbe paysage panoramique, avec au centre, comme une perle, le château de Cabrières - Evoquant ses souvenirs, Monsieur SEGURET nous désigne l'emplacement de la cheminée, du potage à trois trous, l'alcove ; la pièce où les parents, grands-parents vivaient, puisque de mémoire, c'est au moins quatre générations SEGURET qui vécurent sur cette terre.

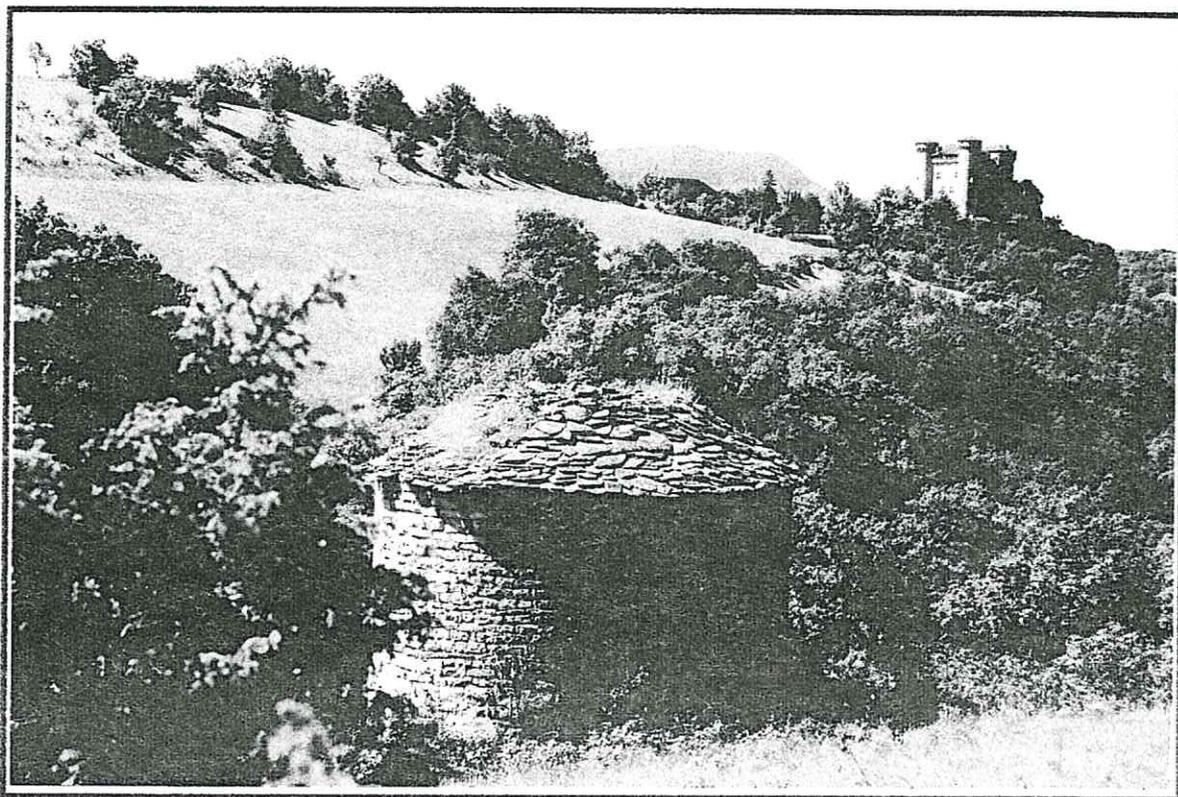
Son grand-père décédé à la guerre de 1914, sa grand-mère continua l'exploitation élevant en même temps ses quatre enfants. La vie était rude à l'époque, l'eau était fournie avec des citernes. L'eau courante est apparue en 1955 venant de LUZERGUES, fut modifiée depuis une dizaine d'années par Pierre Albaric avec l'eau de St Pierre.

Paul SEGURET a toujours travaillé et vécu sur cette terre. Au décès de sa maman en 1962 il prit la direction de la ferme avec sa femme : la même année il y eut un heureux événement avec la naissance de leur fils Francis.

L'exploitation, c'est la traite du lait pour Roquefort avec les brebis, et les céréales pour la nourriture des bêtes.

Francis et sa femme ont repris le fleuron depuis 1988. Ils ont trois beaux enfants : deux filles et un garçon de 14 - 10 et 7 ans, et très attirés par ce beau mais rude métier. Il y aura succession à l'exploitation, il y a déjà des projets !

Du patrimoine historique, on trouve à l'entrée, un grand four à pain, et en contre-bas, un superbe pigeonnier rond et couvert de lauzes, avec six cent niches à l'intérieur pour recevoir nos roucouleurs ; ceci à conserver précieusement.



Continuons notre balade, à environ deux lieux nous arrivons au hameau de Rouassas. Il ne reste qu'une seule exploitation tenue par un jeune couple. Michel Antoine, issu de vieille souche, de sa mémoire il est la quatrième génération sur ces lieux. Les arrières grands parents avaient achetés cette ferme à une famille LAVABRE.

Une autre famille, les VERDIER se partageaient ce hameau, les derniers, deux frères célibataires, s'éteignirent à six mois d'intervalles en 1996. Michel Antoine acheta en 1998, lors de la succession, leur fermage.

Il reste aussi une ancienne laiterie appartenant à la famille Séguret.

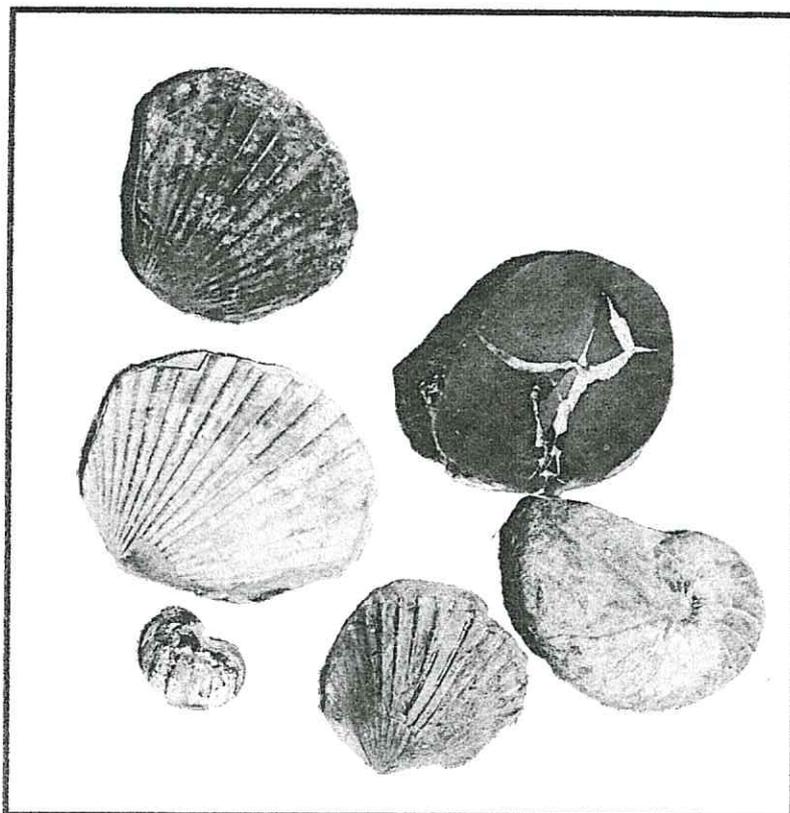
Le papa de Michel, Gabriel Antoine était le seul garçon sur une famille de sept enfants. Il exploita la ferme jusqu'en 1983, décédé suite à une chute accidentelle de tracteur, dûe peut-être à la difficulté du terrain pentu, à l'âge de 46 ans.

Le confort est arrivé aussi en 1955, avec l'arrivée de l'eau. Auparavant on se servait d'un puits, et petit à petit s'est installée la chaleur de la vie moderne, au travers des murs anciens. Au dehors, nous retrouvons la présence d'un four à pain entretenu et prêt à fonctionner. La ferme est posée sur un rocher.

Michel Antoine comme la famille Séguret exploite le lait de brebis, engraisse les agneaux et cultive ses terres pour l'alimentation de ses bêtes.

De Rouassas nous avons un paysage à 360° sur Lusergues, Serre, Vézouillac, la vallée du Lumansonesque avec la perspective de notre futur grand viaduc.

Sur cette terrasse de lias des mouvements d'élévation se sont produits durant l'ère tertiaire. Il n'est pas rare de trouver en travaillant cette terre des fossiles très silicifiés : des Amaltheidés ou des Septaria, qui prouve que dans d'autres millénaires la mer venait jusqu'ici avec des eaux plus chaudes.



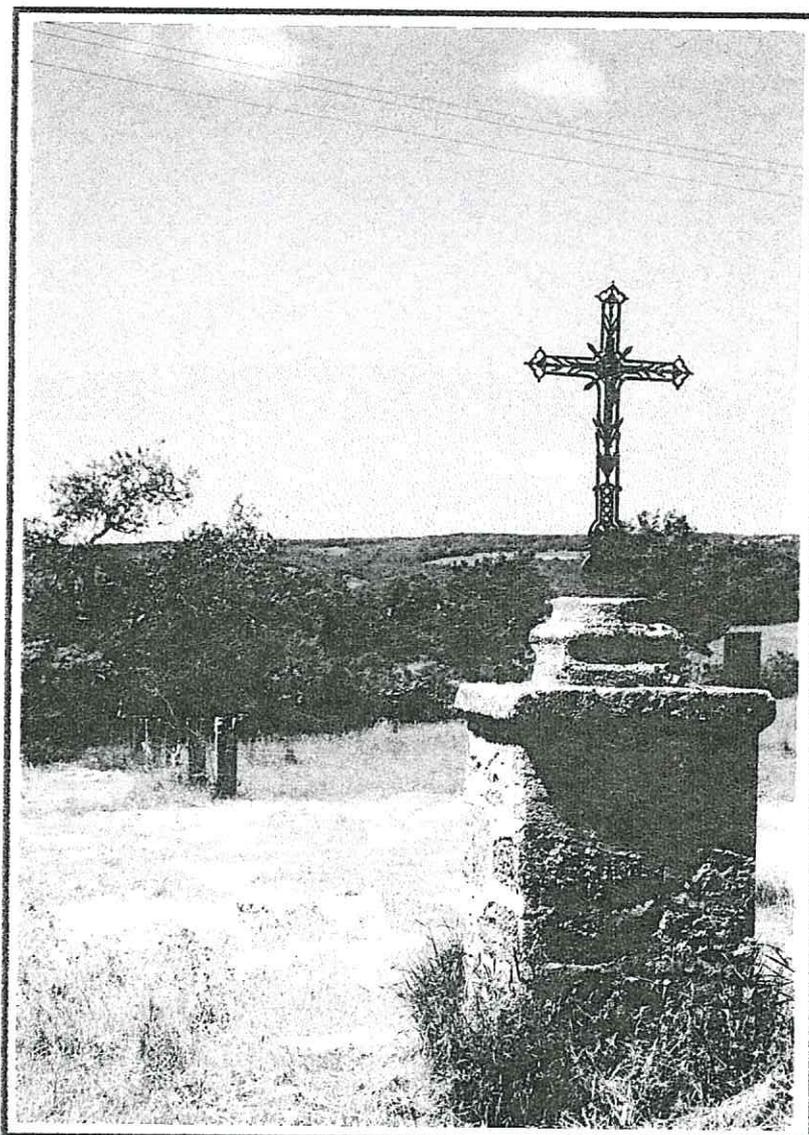
Guidé par Michel Antoine nous reprenons notre route pour notre dernier rendez-vous, presque le bout du monde. Nous sommes reçus à la ferme du lieu dit "Le PALAYRET" par son propriétaire Monsieur CLUZEL.

Nous entrons dans un enclos, où se dresse, au milieu, un superbe calvaire, qui justifierait qu'un évêque se serait retiré sur cette terre.

Monsieur Cluzel, amateur de chevaux, depuis sa retraite a plaisir à s'occuper de ce domaine avec ses compagnons.

Le PALAYRET est le berceau d'une grande famille "Les GAVEN". Le grand-père acheta cette ferme vers les années 1870. Son fils Louis marié en 1895 eût deux enfants. Albert GAVEN, le fils, prit la succession de l'exploitation. Marié en 1924, il eut beaucoup d'enfants "quinze" dont treize naquirent au PALAYRET. Ils eurent avec autorisation préfectorale droit à une institutrice pour l'éducation de cette belle famille.

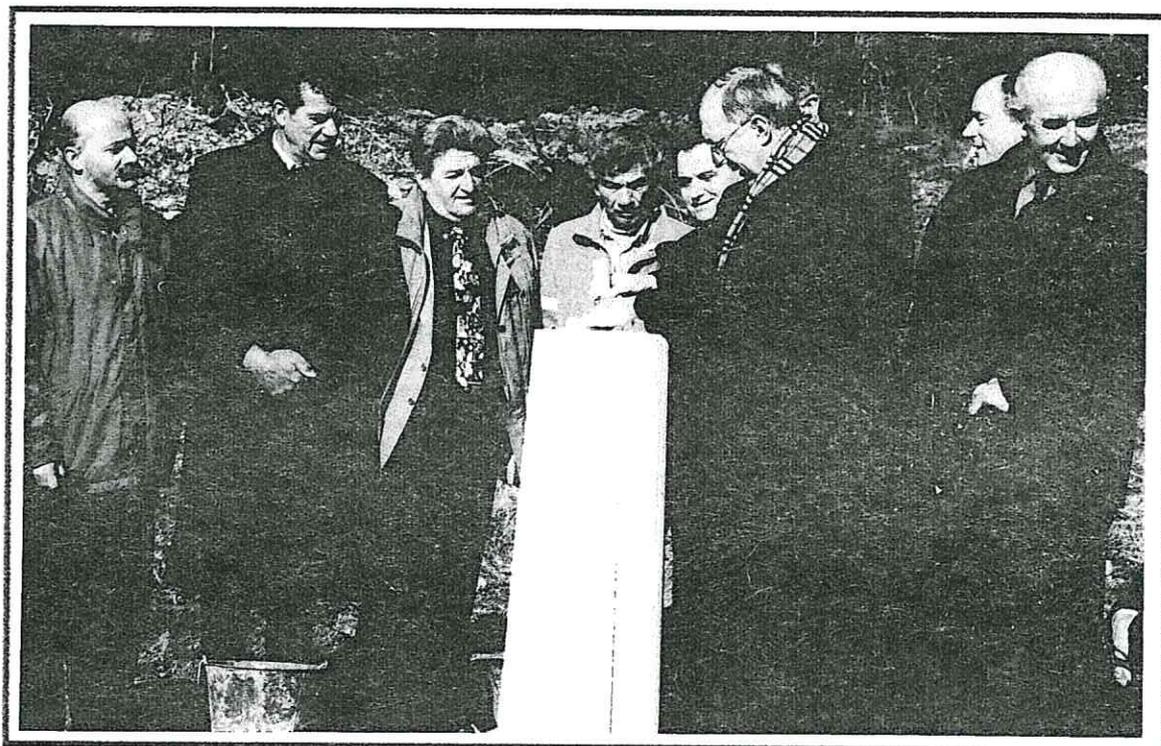
L'exploitation n'étant plus assez importante pour nourrir tout ce monde, Albert GAVEN décida de quitter ce domaine pour prendre le fermage du château de VEZINS en 1940 en pleine guerre. C'est Monsieur BERNAT qui prit le fermage en location, plus tard c'est Monsieur MAJOREL de LASPARET qui continua ainsi l'exploitation de Madame PONS (né Verdier). En 1967 Albert GAVEN vendit cette ferme à Monsieur CLUZEL



LA PREMIÈRE PIERRE EST POSÉE

La pose d'une première pierre, celà veut dire qu'un chantier est ouvert.

Celle du Viaduc de Verrières, autoroutier A75, scellée le lundi 1er mars en présence de nombreux invités, est beaucoup plus symbolique encore : elle représente le premier pas du fameux contournement de Millau, comme l'a souligné, à cette occasion, notre Maire, Pierre Albaric, se souvenant aussi de l'angoisse du village quand il a appris le projet d'implantation de l'ouvrage. Puis il y eut la concertation qui porta ses fruits. *"Le viaduc est bien à l'endroit que nous souhaitions"*, en soulignant l'harmonie quand *"la technique se met au niveau de l'Art"*.



Georges Gillet, chef de l'arrondissement interdépartemental des ouvrages d'art (AIOA) de l'autoroute A75, en a convenu *"Verrières n'a jamais fait parlé de lui et pourtant, il est bien dans la cour des Grands Ouvrages"* et de souligner ses mensurations (140 mètres de haut, 720 mètres de long en demi-cercle, 22.000 m³ de béton, 3.250 tonnes d'armatures, 6.200 tonnes d'acier pour une charpente métallique, 360.000 heures de main d'oeuvre, pour un prix de 240 millions de francs. *"A ouvrage exceptionnel il faut des compagnons exceptionnels"*. Car les monstres de son espèce doivent être le résultat d'une technicité extrêmement pointue, comme la possède le groupement des entreprises : les bureaux d'études et les sous-traitants de l'ouvrage.

Connaissant mieux l'ouvrage après les interventions du responsable de l'AIOA et le directeur départemental de l'équipement Roland CAFFORT, le Préfet Jean Christian CADY, aidé d'un ouvrier du chantier et des personnalités, tout le gotha de l'Aveyron, a procédé à la pose de la première pierre, en scellant en son sein un parchemin mentionnant ce geste symbolique.

EXPOSITION

Le pli est pris, cette année à nouveau nous aurons une nouvelle exposition de nos amis Verriérois.

Nos artistes aînés, M. RÉGIS, F. GARCÉS, ABEILLE, Léon PIPIEN, LUBAC, encadreront un jeune talentueux artiste Pascal CHABAUD installé depuis peu à Verrières.

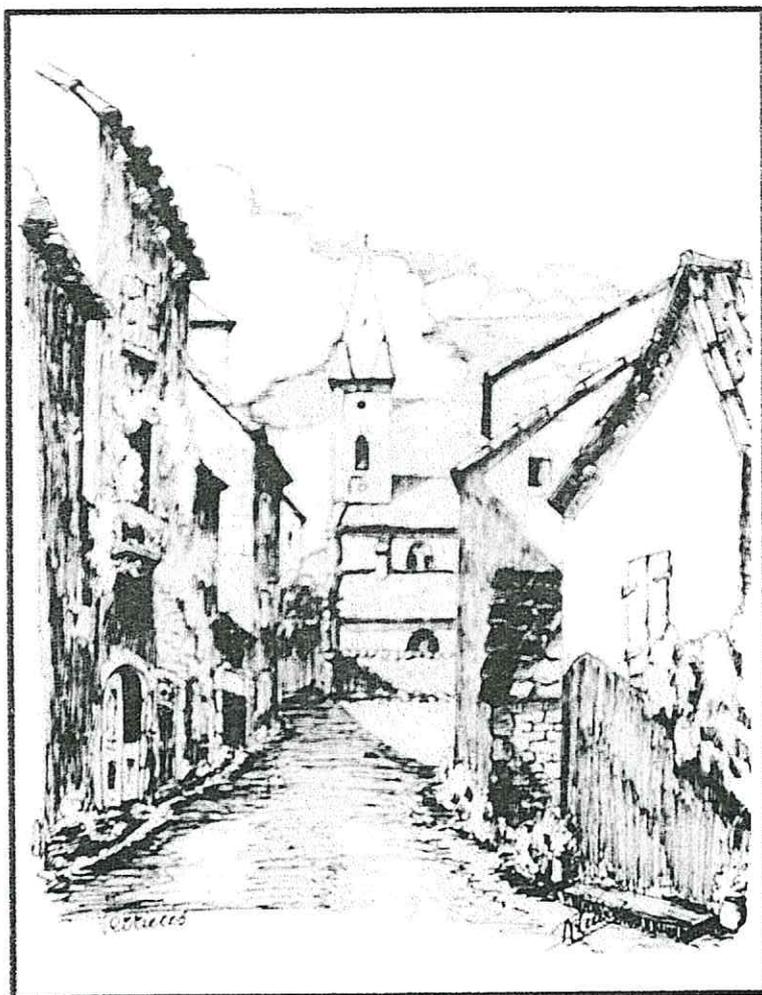
Ces aînés méritent la plus grande attention. Ils se sont formés, pour ainsi dire seuls, et ont abouti les uns et les autres à des oeuvres de qualité et réellement authentiques;

Natif de Verrières Marcel RÉGIS était amoureux fou de son village et, savait parler avec amour de l'atmosphère si particulier de teintes tout en douceur. Ses amis artistes peintres furent séduits, d'où plusieurs achats, la tour du château par Melle RAYNAL, M. ABEILLE, M. F. FARGÉS, et RÉGIS lui-même.

Marcel RÉGIS, comme ABEILLE (ils se connurent à l'académie JULIAN) se sont spécialisés dans les natures mortes si l'on peut appeler "natures mortes" des toiles aussi vivantes, aussi solidement peintes.

M. GARCÉS est plus l'homme du mouvement attiré par le charme des paysages et cela nous vaut de jolies évasions, souvent émouvantes.

Nous retrouverons quelques oeuvres de Léon PIPIEN qui nous avaient tant séduites l'an passé. En marge de ses activités professionnelles Léon PIPIEN a cultivé sa passion du dessin et de l'aquarelle. A travers ses oeuvres il a su donner une touche de beauté, à une vie faite de force et de sagesse. Il a traduit la lumière sur le papier, maîtrisant la complexe alchimie des pigments et de l'eau, pour illustrer quelques uns des plus beaux paysages de notre région.



Plus proche de nous Raymond LUBAC adepte aussi du dessin et de l'aquarelle. Dessinateur depuis sa jeunesse, il s'exprime avec précision, il aime beaucoup nos paysages ainsi que le Languedoc, avec quelques belles marines : ses observations il les traduit aussi souvent sur des détails, des vieilles pierres entourant un portail, une tour, apportant par ses touches de couleur chaudes de soleil, reflétant son caractère. Il a séduit notre génération.

Nous découvrirons comment un garçon, Pascal CHABAUD, sorti des études de génie civil, suivies d'études d'arts plastiques à l'université Paul Valéry de Montpellier, pour des études de cinéma (audio visuel, histoire de l'art, techniques plastiques) s'exprime : à travers ses oeuvres (peinture sur toile, dessins et photos).

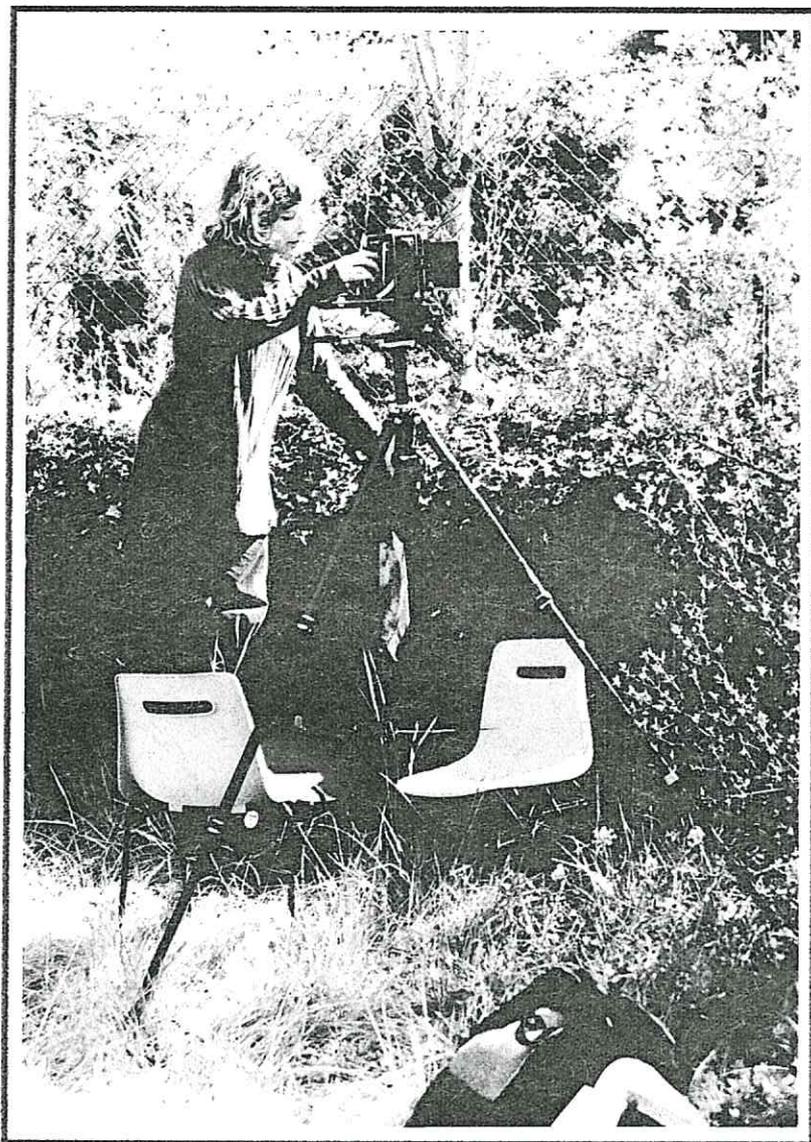
Visiter cette exposition est un régal aussi bien pour les yeux que pour l'esprit. Nos artistes sont d'autant plus intéressants qu'ils répondent à la pensée de Tolstoi : puisqu'ils ne cherchent pas à vivre de leur art ; si les amateurs viennent à eux ces amateurs sont à la fois des hommes de goût et des sages.

Rendez-vous le **Mercredi 14 juillet** en fin de matinée après le dépôt de gerbe de fleurs au monument aux morts, pour l'inauguration et nous terminerons par un apéritif républicain offert par la mairie. L'exposition durera un mois.

Pour tous renseignements ainsi que les visites, vous pourrez vous adresser à :
Monsieur Guy CORDIER, place de l'église.

LA PHOTO DU SIÈCLE

Après plusieurs photographies dans l'Hérault et l'Aveyron, la photo du siècle a repris sa route des villages pour la saison 1999. En s'arrêtant le 25 avril à Verrières.



Ce rassemblement fédérateur et convivial a pour but de dresser un portrait de la France rurale, quelques mois avant l'arrivée du deuxième millénaire.

C'est surtout pour les anciennes et les nouvelles générations l'occasion de se retrouver et parfois de faire connaissance.

Beaucoup de Verriérois et Verriéroises répondirent à l'invitation. C'est sous un beau soleil que tout le monde c'est prêté à cette pose pour la postérité. Nous étions dans le près du château (Castel) comme pour un pique-nique, la séance se clôtura par un vin d'honneur offert par la mairie.

La photo du siècle est exposée à la mairie, nous pouvons passer commande si vous voulez garder un souvenir de toutes le générations confondues.

L'ÉCOLE

Les enfants sont toujours plus nombreux à l'école de Verrières. Nous atteignons aujourd'hui l'effectif de 22 élèves : 10 enfants en primaire et 12 en maternelle. L'avenir de l'école est donc assuré et la demande du demi-poste supplémentaire plus que jamais d'actualité!

Les activités se poursuivent autour du projet d'école : un deuxième regroupement avec l'école de St Beauzély a eu lieu le 2 février. Les enfants en ont profité pour approfondir leur connaissance du village : utilisation de cartes à différentes échelles et de la boussole, travail sur la structure du village et l'architecture (technique du lavis), découverte à vélo de l'environnement proche, fabrication d'un bas-relief représentant le village.

L'étude du village dans le cadre du projet d'école ne nous a pas empêché d'élargir un peu nos activités au domaine urbain. C'est ainsi que le 30 mars, les enfants de St Beauzély et Verrières se sont retrouvés à Millau pour une journée découverte et détente : visite du musée de la ganterie et fabrication d'une petite bourse en cuir, activités de recherche à la bibliothèque municipale, cinéma et ludothèque.

Une troisième et dernière rencontre entre les deux écoles voisines se fera à St Beauzély avant la fin de l'année scolaire. Nous en profitons pour réaliser une petite exposition de tous les travaux réalisés par les enfants au cours ou dans le prolongement de ces trois regroupements d'écoles.

Pour clôturer cette année de travail autour du village, les enfants sont allés passer deux jours consécutifs à la fin du mois de mai, à la ferme-gîte de la Blaquièrre, chez Monsieur et Madame Castanier. Deux points forts ont ponctué ces journées : la découverte de la ferme et la fabrication d'un fromage ; la poursuite du travail sur l'architecture.

Côté sportif, nous bénéficions toujours de l'intervention hebdomadaire de Didier Guiral, animateur sportif du canton très apprécié des enfants.

Les Minolympiades du mercredi 26 mai à la maladrerie à Millau, ont rassemblé comme les autres années toutes les écoles rurales de la vallée du Tarn. Ces rassemblements permettent des rencontres et des échanges entre les enfants à travers des activités d'athlétisme et de sport collectif.

Côté distraction, nous avons cette année fêté Carnaval de manière gourmande. En effet, chaque enfant se cachait derrière un magnifique masque de fruit ou de légume. De l'ananas à la fraise et du navet au poireau (pour n'en citer que quelques uns), ce fut un défilé hautement parfumé, coloré et rythmé de manière fort sympathique par deux musiciens.



Nous avons toujours le plaisir d'accueillir aussi Stéphanie Humbert, aide-éducatrice, qui intervient à l'école chaque jeudi.

Enfin, nous tenons à remercier chaleureusement la Mairie de Verrières pour le don qu'elle a fait à l'école de son matériel informatique.

LE FOYER RURAL

C'est avec le Carnaval le 20 mars que le foyer rural a annoncé la fin de l'hiver. Dans une ambiance bien sympathique nous avons brûlé Carnaval avant de se réunir à la salle commune, chacun avec son panier.

Le Foyer Rural avec toujours à sa tête Philippe DOUZIECH et son équipe vous invitent pour la saison estivale.

Le samedi 26 juin :

Nous fêterons la Saint Jean avec son traditionnel FEU ; il y aura "moules frites" et on dansera au son d'un ensemble musical.

Le vendredi 6 août : Concours de pétanque

Le samedi 7 août : fête de la saucisse.

Nous vous retrouverons pour cette soirée accompagnée de l'animation musicale qui nous vient du VIGAN.

Le lendemain dimanche pour se remettre : concours de pétanque de l'amicale des Verriérois.

Quelques animations spontanées se feront comme chaque année avec les repas panier.

GYM

L'atelier GYM a fonctionné toute la saison hivernale. Marie-Christine POUJOL a suivi un stage de formation avec la fédération de Foyers Ruraux et vous donne rendez-vous pour l'hiver prochain

Rendez-vous du CLUB MUSIQUE

Les enfants sous l'impulsion de Karine CHABAUD, vous invitent à une petite représentation le **Samedi 3 juillet à 20 h 30**, pour vous faire découvrir les talents de nos jeunes chanteurs musiciens.

Un goûter vous sera proposé à la fin de leur spectacle. La recette sera pour l'achat de nouveaux instruments musicaux.

Quelques délibérations du CONSEIL MUNICIPAL

Le 16 avril 99. Le conseil municipal s'est réuni en séance ordinaire sous la présidence du Maire Pierre Albaric et assisté de tous ses conseillers en exercice.

- Lecture du compte administratif 98 est voté à l'unanimité.

- Taux de quatre taxes locales pour 1999. Le conseil municipal après en avoir débattu, conscient de la charge de plus en plus lourde demandée aux contribuables, décide cette année de garder les mêmes taux que l'année précédente. Le conseil municipal vote à l'unanimité les quatre taxes.

- Budget primitif pour 1999. Suite au vote des quatre taxes et aux données fournies par l'administration publique le budget peut être élaboré.

- Commission d'appel d'offre. Suite aux opérations de remembrement induites par le passage de l'A75 dans notre commune, un marché de travaux connexes en remembrement (construction ou amélioration de chemins, plantation de haies, de clôtures, aménagement de point d'eau) va être soumis à appel public à la concurrence. Le Maire informe le conseil municipal que c'est la commune qui va avoir en charge le marché. Sur proposition et validation par le conseil une commission d'offre et nommée.

- Route de Conclus : suite au constat que plusieurs poids lourds dont des semi-remorques empruntent cette route sinueuse et pentue, le conseil municipal donne pouvoir au Maire afin de rédiger un arrêté instituant une limitation de tonnage à 19 tonnes. Copie sera établie aux services de gendarmerie concernés pour application. Un cordon de terre sera mis en protection dans la courbe surplombant le village afin de sécuriser les lieux.

- Route départementale et travaux viaduc A75 : il est constaté que tous les week-ends et parfois même en semaine, les visiteurs stationnent ou circulent au ralenti sur le CD et ceci au mépris de la signalisation posée par les services D.D.E. Le conseil municipal se propose d'aborder aussi le problème de stationnement que cela induit au niveau du bas du village.

- Information : la Mairie s'étant équipée d'un nouveau matériel informatique, il a été décidé d'offrir à l'école l'ancien ordinateur afin que nos petites têtes pensantes fassent connaissance avec le mode de l'informatique.

REMEMBREMENT

Jeudi 29 avril, à la salle des fêtes, c'est tenue la dernière réunion de la **Commission intercommunale** d'aménagement foncier de Verrières - Aguessac.

Présidée par Madame le Juge Marianne ROCHETTE et animée par Monsieur Christian ROSSIGNOL de la D.D.A.F.

A l'ordre du jour :

- L'examen des réclamations sur le projet de remembrement et sur le dossier des travaux connexes.
- La détermination des dates d'affichage des plans rectifiés "période d'un mois, 14 juin au 15 juillet".
- Demande d'envoi en possession provisoire ; prévue pour le 30 septembre.

Les propriétaires fonciers peuvent prendre connaissance des décisions de la Commission à la mairie de Verrières pendant les heures d'ouverture du secrétariat, où le procès-verbal de la séance de Commission et les plans et états mis à jour conformément aux décisions, pendant un mois à dater du 15 juin 1999.

Association COMMUNALE DE CHASSE agrée de VERRIÈRES

Avant une saison porteuse de tous les espoirs l'A.C.C.A. de Verrières fait un point sur l'activité cynégétique de l'année du millénaire.

Cette année le repas des chasseurs, propriétaires non chasseurs et des habitants de la commune a eu lieu sous la halle de Verrières.

Malgré un temps pluvieux, nous avons pu organiser ce repas grâce surtout à la complicité de tous ceux qui ont participé à cette journée... **Qu'ils en soient ici remerciés.**

La municipalité qui a fourni la salle et le champagne, le foyer rural par le prêt de son matériel et sa bonne participation, l'équipe des chasseurs de chevreuils qui ont fourni trois animaux et l'équipe des chasseurs de sangliers COSTES, qui a fourni un animal.

Un bon repas digne des banquets d'antan où convivialité a régné avec amitié.

Merci à tous.



Pour cette année :

Un printemps qui s'annonce pluvieux ne favorise pas les couvées et les portées.

Le perdreau, beaucoup chassé l'année dernière est encore présent, quelques couples ont été recensés. Un lâcher viendra rééquilibrer les populations au moment venu.

Le lièvre, gibier roi de nos Causses a quant à lui été à la hauteur de sa réputation et pratiquement tous les chasseurs ont pu mettre une pièce à leur tableau. Ce printemps pluvieux ne favorise pas la survie des jeunes.

Le lapin, longtemps absent, il fait dans certains coins un retour remarqué mais déjà l'ombre de la maladie plane et on enregistre une baisse de cheptel.

Le chevreuil, fidèle à sa tradition règne en maître grâce à une chasse réfléchie et calculée, les prélèvements effectués ne gênent en rien leur présence sur le terrain. Il est des coins où la pression a été plus importante mais il le fallait pour équilibrer le cheptel. Cette année grâce à une bonne gestion, nous n'avons aucun souci en ce qui concerne la mise à exécution du plan de chasse. Nous savons mesurer nos prélèvements et nous gérons au maximum cette espèce qui est en passe de devenir la base de notre chasse. C'est maintenant qu'il faut en prendre conscience, après il sera trop tard.

Ouverture à l'approche le 1^{er} juin 1999, amateurs, contactez le secrétaire.

Le sanglier, ce gibier mythique de nos contrées a subi une telle pression que le cheptel maintenant semble être à son maximum et même accuser une certaine régression.

La gestion du territoire a été confiée aux équipes qui oeuvrent sur le terrain. Un bon équilibre des prélèvements est à respecter, certains ont prélevé plus que d'autres et maintenant la présence sur le terrain est plus faible. Très peu de dégâts, seul deux dossiers ont été ouverts, mais les chasseurs de l'équipe concernée ont pris les choses en main et depuis il semble que tout aille pour le mieux. L'ouverture est prévue le 15 août 1999.

Cette année la dernière du siècle voit l'ensemble des chasseurs de France confronté à l'Europe. Ce n'est pas de gaieté de coeur que nous voyons arriver cette échéance, car depuis le début de cette année nous sommes sans arrêt attaqués sur notre terrain et contre notre passion.

Il faut réagir, nous les ruraux, nous qui sommes sur le terrain et bien souvent propriétaires, nous voyons partir, nos écoles, nos perceptions, nos gendarmeries.

Nous nous devons de réagir pour sauver notre patrimoine et le transmettre à nos enfants afin que le nouveau millénaire conserve l'âme de nos ancêtres qui eux su conserver notre nature.

Communiqué :

Cette année la secrétaire de Mairie ne délivrera plus d'assurance chasse.

Les permis seront délivrés du 1^{er} juillet au 15 août uniquement en raison des congés annuels.

LE GRAND CRI

Il est dans nos contrées un paysage de chasse toujours renouvelé. Il y a des centaines d'années, des chasseurs traquaient le grand gibier dans les bois et forêts de VERRIÈRES.

Après ces temps bénis des dieux où le gibier abondait, il est apparu, les armes à feu et tout a basculé. Maintenant l'homme après avoir prélevé (trop) a compris et aide la nature à se réinstaller chez elle. Il y a déjà quelques saisons. Un samedi du mois de décembre, un jour froid et sec avec un ciel gris ardoise et une brume qui frangeait le causse, je décidais de traquer le sanglier du côté de Camp-Rouch. Le jour se levait à grand peine, il faisait froid, un petit vent du nord soufflait, celui qu'on appelle ici la "biso négre". Il me fallait remiser une compagnie de sangliers avant de découpler mes limiers sur un pied frais. J'ai donc remonté en compagnie de GINA mon chien de pied, le ruisseau de "salgues". J'ai visité les abords du ruisseau là où la terre est encore meublée et garde bien les traces des animaux qui viennent boire au cours de la nuit.

Au passage de "la Margueride", j'ai découvert les traces d'une compagnie de sangliers qui traversait le ruisseau et remontait vers la ligne électrique, en direction du "Palayret" et du "Causse blanc". C'était une compagnie composée d'une laie et de plusieurs jeunes. Cette compagnie d'évidence sortait du secteur et cette découverte me laissa un peu septique sur mes chances de retrouver un pied frais dans le secteur.

Mais je ne me décourageais pas et je continuais mes recherches dans les champs sous "le Roc du Duc". Et là je constate la présence d'un grand nombre de pieds, en tous sens. Gina, mise en piste, tire sur sa longe et essaye de démêler cet écheveau d'effluves odorantes. Elle renifle, avance, recule, monte sur le talus, redescends, tout à coup elle semble avoir trouvé le fil conducteur. Gina file à travers la "barbaraste" matinale, elle se dirige droit sur la remise de "Costecalde". D'un coup la chienne me semble beaucoup moins motivée, elle hésite, se retourne, lève la tête et me regarde. Elle a l'air de me dire : j'ai sauté le pied de retour et maintenant je n'ai plus de fil à suivre. Je décide de retourner en arrière, et d'effectuer de grands cercles concentriques pour retrouver le pied des animaux. Je cherche, j'insiste mais toujours rien... Gina ne tire plus sur la longe, elle me regarde à nouveau et dans son regard je comprends qu'elle ne trouve vraiment pas de sortie.

Je suis déçu, je me baisse et je réconforte Gina de quelques caresses et je l'entraîne dans une quête à la billebaude en revenant vers la combe de la "Cassande" en passant par "le saoùt del bouis". Je marche le chien me suit tranquillement il hume l'air humide et frais de cette matinée qui ne s'annonce pas riche en matière de chasse. Je suis dans mes pensées quand tout à coup dans le fond du "ballat" alors que je traverse la vieille vigne, un cri, une plainte, une sorte de râle avec une tonalité profonde, rude d'une puissance énorme, un peu irréaliste se fait entendre. On dirait l'appel d'un extra-terrestre.

Bloqué par ce cri, je m'arrête, j'écoute mais rien aucun nouvel appel, la chienne semble terrorisée, elle est venue dans mes pieds, elle tremble en regardant intensément vers le fond du "ravin", son poil est dressé et ses oreilles sont bloquées, elle semble figée. Elle doit avoir reconnu qui est l'auteur de ce cri. Quant à moi je suis surpris et je voudrais connaître qui donc se plaint ainsi. Si je ne puis le rencontrer au moins le voir ou l'entrevoir. Dans ma tête défile

tous les animaux que je connais ou que j'ai rencontré. J'y vais de toutes les suppositions imaginables, mais non je n'arrive pas à identifier cet appel. Je décide alors d'aller me rendre compte sur place. Je repars alors en direction du fond du "travers", Gina ne bouge pas, elle n'a pas l'intention de m'accompagner. Je suis obligé de tirer sur la longe pour qu'elle me suive, ce qu'elle fait de très mauvaise grâce. Je commence alors à descendre par le sentier des chevaux. Je ne vois rien et je n'entends plus rien. La végétation très dense, est composée de buis, de genévriers, de chênes rouvre, elle forme un écran et me masque totalement toute visibilité.

Toujours aucun bruit, mais Gina paraît avoir flairé quelque chose et marche devant moi, elle s'active, le nez au vent elle semble sur ses gardes, elle est électrique, le moindre craquement de branche l'a fait sursauter.

ça y est je suis sur la piste, mais de quoi... ???????? de qui ????????

J'avance avec prudence, ma curiosité est à son comble. Tout à coup sur ma gauche un grand bruit de branches brisées, un piétinement du sol qui résonne comme un tambour à mes oreilles et me fige sur place, ce ne peut être que la fuite d'un gros animal, mais elle s'arrête immédiatement comme elle avait commencée.

Serait-ce un gros sanglier qui fait un ferme ????, je ne sais plus ... mais je veux me rendre compte, j'ai besoin de savoir. A ce bruit Gina tire sur sa laisse en direction des taillis tous proches. Je décide de la suivre car je n'en peux plus cet animal m'obsède, me fascine, car maintenant j'en suis sûr, il s'agit bien d'un animal sauvage, une grosse bête comme on dit chez nous, car une odeur âcre, un peu fauve monte jusqu'à mon nez. J'avance à pas comptés et réalise soudain que je n'ai pas emporté de fusil pour être plus à l'aise pour pister. Peu importe ma curiosité me fait oublier toute prudence, je veux voir la bête !!!!!

Je commence à descendre, je rentre dans les grands buis, je suis Gina, je n'y vois pas à 50 cm, j'écarte les branches pour essayer d'y voir plus clair mais toujours rien. Et voilà le bruit qui recommence, celui d'un animal en mouvement, je n'entends plus que ça, une sueur froide coule de mon front, mes mains tremblent, mon cœur tape si fort qu'il me fait mal. Tout ce monde est irréel autour de moi, je crois rêver, je suis dans un film de science fiction tout à coup je vais me réveiller et tout aura disparu.

Et là le cri... il me frappe comme un coup de fusil. Je le reçois en pleine face, brutal, violent, assourdissant. Immédiatement je suis bloqué sur place, Gina fait un retour précipité dans mes pieds, elle aboie sans arrêt en direction des fourrés tous proches.

Je devine qu'il est là... !!!!!!!

Il est tout près de moi à quelques mètres, j'entends une respiration très puissante, mes yeux dévorent cet écran vert, mais non je ne vois toujours rien.

Je n'en peu plus j'y vais ... !!!!!!!

Je raccourci la longe de Gina, je la calme de mon mieux, mais rien n'y fait. J'avance avec mille précautions dans cet enfer vert et alors il me semble apercevoir une forme énorme dans les buis, une couleur marron-roux, et gris, de la taille d'un petit cheval.

J'ai un grand creux au fond de l'estomac, mes tripes se nouent, je crois rêver, ce n'est pas possible, il est là devant moi, la tête au ras du sol, les genoux repliés, il me regarde.

Je vois ses grands yeux jaunes qui me fixent, sa langue sort de la bouche légèrement entrouverte, un petit nuage de vapeur l'enveloppe, il écume ses naseaux tremblent à chaque respiration. Il se fige en me voyant, sa respiration s'arrête la mienne aussi, nous nous observons

nous sommes face à face. Qui va faire le premier geste, les secondes me paraissent des heures. Gina est elle aussi bloquée, tout à coup elle tire légèrement sur la longe ce qui a pour effet de me secouer, me réveiller, me faire revenir sur terre.

Là devant moi au coeur de "camp-rouch", un grand cerf me regarde. Il est terrorisé et fatigué, on dirait qu'il renonce à lutter et que pour lui son avenir est irrémédiablement fixé.

Cette bête paraît blessée, ses bois sont rabattus sur son dos, il est aux abois, il me regarde avec ses grands yeux et tout à coup je vois une grosse larme qui roule sur son pelage magnifique. Il ne bouge toujours pas, il est résigné à son sort mais fièrement il fait front, il ne tourne pas le dos. Il réalise à ce moment la situation hubuhesque dans laquelle je suis, avec mon chien au pied devant un grand cerf aux abois et sans fusil.

Un éclair traverse mon esprit, je met la main à ma poche et je trouve la tiédeur de la corne de mon laguiole et l'acier froid de sa lame. Je le sort prestement un éclair métallique se reflète dans l'oeil du grand cerf, je m'approche de l'animal et l'aborde par l'arrière. Gina n'a pas bougé pourtant j'ai lâché sa longe elle est fascinée par ce seigneur de la forêt. De ma main gauche je saisi le bois droit de l'animal et de l'autre, d'un seul coup, un seul ... !!!!!

Je tranche net l'amas de cordes de couleur bleue, celle qui sert à lier les bottes de paille, qui retenait l'animal dans les branches de buis. Tout d'abord, il ne bronche pas, je recule prestement et Gina surprise par ce brusque mouvement de ma part aboie. L'animal surpris lui aussi, redresse la tête et la secoue, réalisant qu'il n'est plus prisonnier. Il se relève, s'ébroue, nous regarde et d'un seul bond disparaît dans le fond du ravin.

J'écoute sa course dans les taillis et je ne bouge pas.

Furtivement je devine sa grande silhouette sur le versant du ravin, en face de moi.

C'est lui...!!!! Il avance doucement, s'immobilise dans une éclaircie, à cent mètres environ. Il me fait face. Quel animal magnifique, quelle prestance, il est vraiment majestueux.

Il me regarde et dresse ses bois où frange encore un bout de ficelle bleue. Il détourne la tête et regarde sur sa gauche ; je regarde également, et là, j'ai la surprise de voir sortir des taillis, une magnifique biche et son faon....

Tous les trois réunis, après un dernier regard vers moi, que je prends pour un remerciement, la petite troupe s'éloigne au pas.

Je plane de bonheur, j'ai rencontré le roi de la forêt, je l'ai servi en coupant cette maudite ficelle et libéré.

Il me remercie en me présentant sa famille.

Il est des temps, des animaux comme des hommes ou un service rendu, comble de joie celui qui le fait autant que celui qui le reçoit.

Ainsi ce Seigneur des bois, victime des temps modernes et de ces ficelles nylon, qui décorent notre campagne a reconquis les bois de VERRIÈRES et peut-être décidera-t-il de s'installer chez nous avec sa famille, à moins que l'homme ne vienne encore entraver sa route et son destin... !!!!!

Ce fut pour moi, la plus belle partie de chasse que je n'ai faite.

-----MERCİ MONSİEUR LE GRAND CERF-----

J. GÈLY

CARNET

NAISSANCES

Adrien DELMAS, fils de Eric DELMAS et Christel JULIEN
est né le 31 Décembre 1998, un an avant la fin de ce millénaire.

Tiffany LÉVESQUE, né le 2 Février 1999,
elle est la fille de Laurent LÉVESQUE et de Martine UNAL.

Agathe DELON, fille de Nicolas DELON et Béatrice COMBELLES
est née le 31 Mai 1999;

Bienvenue à Verrières et compliments aux heureux parents.

BAPTÊMES

Le 4 avril, en ce jour de Pâques a été célébré le batptème de *Samuel UNAL*
fils d'Olivier UNAL et de Valérie FERNANDES.

Le 23 mai jour de Pentecôte, c'est *Lucie-Léa-Léone RINJEONNEAU*
qui a reçu les sacrements du baptême.
Lucie est la petite fille de Renée et Elie CASSAN,
une belle journée pour cette famille.

MARIAGE-BAPTÊMES

Le Samedi 15 Mai ce fut une grande journée pour la *famille CÉZAR*,
avec le mariage religieux de *Yannick* et *Stéphane* ,
et du baptême de leur gracieuse fille *LÉA*.
Nous nous sommes joints à leur nombreuse famille pour prier dans la joie
pour leur bonheur en l'église ST SAUVEUR DE VERRIÈRES.



BIENVENUE

Nous sommes heureux d'accueillir *Monsieur et Madame PRIVAT*
nouvellement installés à CONCLUS.

DÉCÈS

Monsieur Elie GAUTRAND, décédé à l'âge de 72 ans,
les obsèques ont été célébrés en l'église de Verrières le Vendredi 22 janvier
suivie de l'inhumation au cimetière de Vézouillac.

Très connu dans le milieu agricole, beaucoup d'amis vinrent l'accompagner
à sa dernière demeure. A son épouse, ses enfants et petit fils
nous adressons le témoignage de nos sympathies attristées.

§ § § § § § §

Madame veuve Victoria CANCE né GUIBERT, décédée à l'âge de 78 ans.

La messe fut célébrée dans l'église où elle reçut les sacrements de sa vie
de chrétienne, baptême, communion, mariage.

Victoria est restée présente dans le coeur des habitants, par sa présence discrète
en tant qu'épouse et mère de Conseiller, connaissant la commune, elle a pu
durant les moments difficiles de l'après guerre apporter des solutions généreuses
à certains situations que son coeur lui a suggéré.

Toutes nos pensées aux familles CANCE et alliés.

LES MARCHÉS DE L'ÉTÉ

Nos fournisseurs habituels vous attendront à partir du
JEUDI 8 JUILLET vers 10 h 30, sous la halle,
où nous retrouverons nos produits du terroir que nous apprécions tous.

§ § § § § § § §

OBJETS ENCOMBRANTS

Il sera mis à notre disposition une benne sur la place du Bouryles :

21 au 28 JUIN
et 25 OCTOBRE au 1^{er} NOVEMBRE

Nous aurons dès maintenant un nouveau container pour récupérer les cartons et papiers.
C'est un début dans le programme de sélection des déchets.

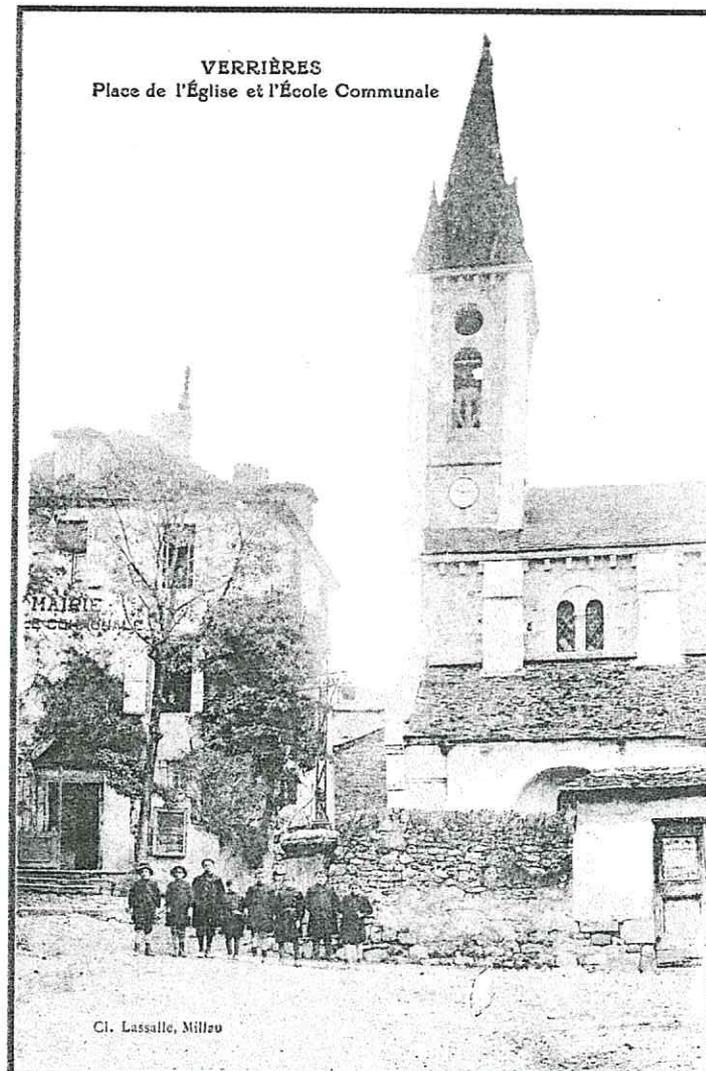
HORAIRE du minicar pour MILLAU

| | | |
|-------------|------------------|--------|
| Le mercredi | départ Verrières | 14 H |
| | retour Verrières | 17 H |
| Le vendredi | départ Verrières | 8 H 45 |
| | retour Verrières | 12 H |

Tarif aller-retour : 29 Frs

§ § § § § §

La place de l'Eglise a retrouvé sa physionomie d'antan, en déplaçant la cabine téléphonique.
Vous la trouverez maintenant aux abords de la Halle.



AVIS DE PASSAGE

LE BIBLIOBUS

de la Bibliothèque Départementale de l'Aveyron

passera à VERRIERES de 9 h 10 à 9 h 40

| | |
|------------|--------------|
| Les Jeudis | 16 Septembre |
| “ | 14 Octobre |

| | |
|----------|-------------|
| Mercredi | 10 Novembre |
| Jeudi | 9 Décembre |

Nous vous rappelons que vous trouverez au secrétariat de la Mairie
des cartes postales illustrant la commune de Verrières.

§ § § § §

SECRETARIAT DE MAIRIE

Le secrétariat de Mairie sera fermé du lundi 16 Août au Vendredi 3 Septembre inclus.

Nous vous souhaitons un bon été ensoleillé et bonnes vacances.

VIADUC DE VERRIERES

LE POINT SUR L'AVANCEMENT DES TRAVAUX AU MOIS DE JUIN 1999

Les travaux du viaduc ont commencé depuis six mois à ce jour et les fondations sont bien avancées :

- puits de fondations des deux premières piles réalisés (pile versant nord et pile dans la vallée coté nord)
- puits de la pile coté R.D. 153 et de la dernière pile versant sud en cours de réalisation.

Les grosses phases de terrassement sont quant à elles quasiment achevées. La fin du terrassement de la dernière plate-forme au dessus du R.D. 153 est prévue pour la mi Juin.

Les batardeaux de la deuxième grande pile, dans la vallée, (enceintes métalliques autour des pieux) et les tubes métalliques de fondations des grues sont réalisés, ce qui signifie que les nuisances sonores les plus importantes sont désormais passées.

La technique utilisée pour les fondations est celle des puits dits "marocains".

Cette méthode consiste à creuser le puits par petites phases, en stabilisant les parois si nécessaire au fur et à mesure de la descente (blindage des parois).

Pour l'instant ce blindage n'a été nécessaire que pour un puits de la première pile de la vallée (située dans l'ancien lit du Lumansonesque), le rocher rencontré par ailleurs étant peu fracturé et stable.

Mais pour trouver de l'eau, succès total également pour cette même pile. En effet, d'importantes venues d'eau dans les puits ont justifié l'emploi des bassins de décantation.

Les contrôles périodiques réalisés sur les rejets et sur l'eau du ruisseau ont permis de vérifier que la qualité des eaux restait bonne.

La crue des 3 et 4 mai a cependant fait légèrement débordé Le Lumansonesque au droit du chantier. On a pu vérifier à cette occasion que les plantations avaient bien stabilisé les berges du nouveau lit.

Prochainement le Conseil Supérieur de la Pêche fera un bilan de la faune du Lumansonesque (amont et aval du chantier).

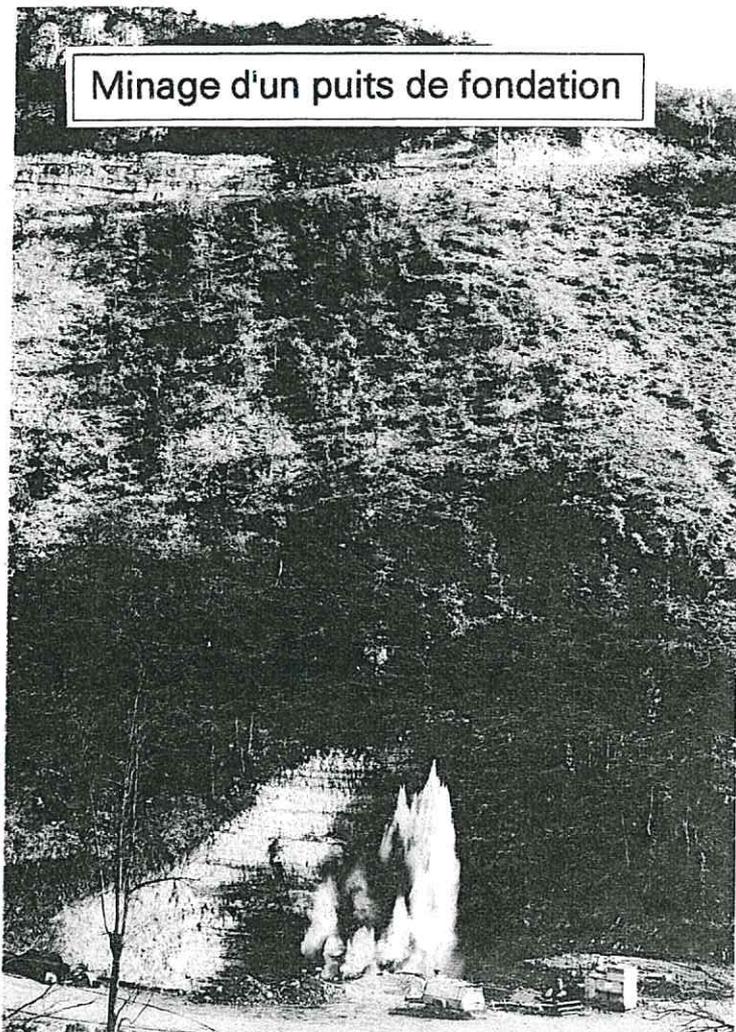
Pour les mois à venir, la première pile (versant Nord) va s'élever au rythme de 4 mètres par semaine environ, puis la pile située dans la vallée, coté nord, s'élèvera également.

La fin des travaux de fondations des piles versant Sud verra également l'arrêt des tirs de mines.

Derrière la culée Nord, bientôt terminée, les premiers éléments de la charpente métallique du viaduc arriveront depuis la Belgique pendant l'été mais resteront dans un premier temps hors de vue du village.

Enfin, les riverains pourront très prochainement visiter le point "Information" du viaduc (situé route de Verrières) qui sera bientôt équipé de panneaux explicatifs et de tableaux d'avancement des travaux.

Minage d'un puits de fondation



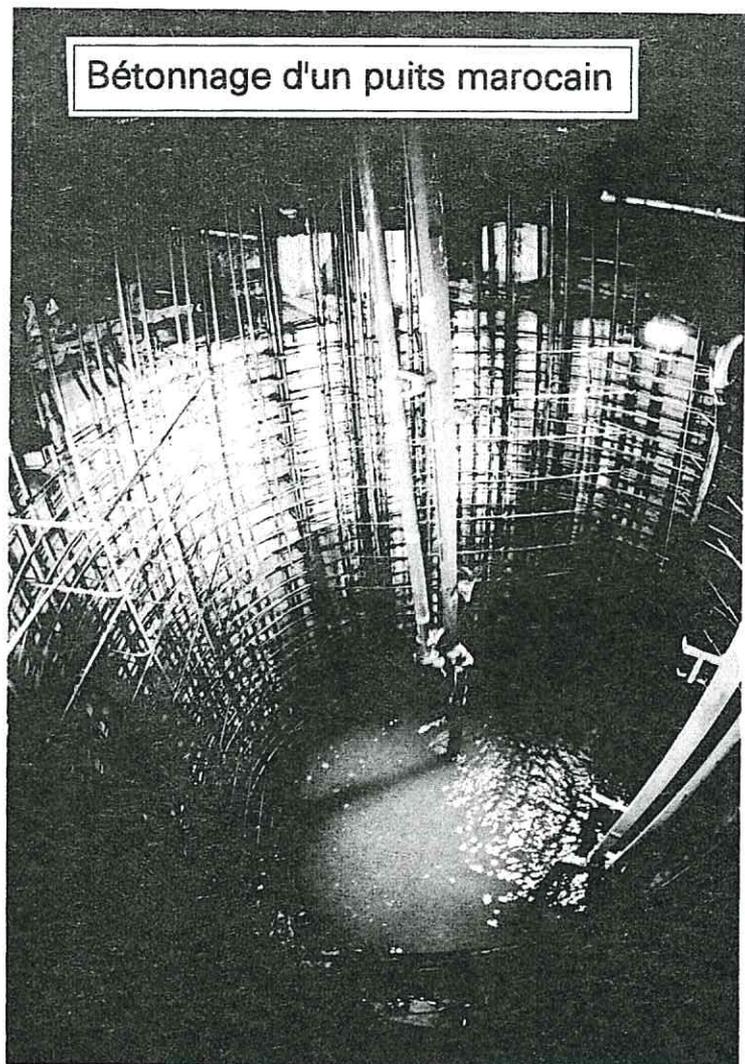
Construction de la culée Nord



Coffrage de la pile versant Nord



Bétonnage d'un puits marocain



Tu es Pierre
et sur cette Pierre
tu bâtiras ce Viaduc

